SÉNAT DE BELGIQUE.

SÉANCE DU 17 DÉCEMBRE 1846.

Rapport de la Commission chargée d'examiner le Budget de la Marine pour l'exercice 1847.

*(Voir les Nos 195 et 319, session 1845-1846 de la Chambre des Représentants, et
le N^o 9, session 1846-1847 du Sénat.)*

MESSIEURS,

Le Budget de la Marine pour l'exercice de 1847, présente une augmentation de dépenses sur trois chapitres; tous les autres articles sont les mêmes qu'au Budget de 1847: il n'y a qu'une transposition de chiffres du chapitre 5 au chapitre 1^{er}, résultat d'une meilleure classification de la dépense.

Les augmentations portent en premier lieu sur le chapitre 5 relatif au fanal flottant de Wielingen dont il faut parfaire l'achèvement; elle est suffisamment justifiée et n'a donné lieu à aucune observation.

Ensuite sur le chapitre 8, Services des bateaux à vapeur entre Ostende et Douvres, elle est de 125,492 fr.; quoiqu'elle soit considérable, les explications contenues dans l'annexe C du rapport fait par l'honorable Baron Osy, à la Chambre des Représentants, ne peuvent laisser de doute sur l'opportunité d'allouer le chiffre demandé.

Enfin, la 5^e majoration de 9080 fr. est d'abord une conséquence de la Loi du 21 juillet 1844, qui établit une caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins naviguant sous pavillon Belge, et puis la suite d'une proposition en faveur des anciens marins qui ont servi sous l'Empire et le Gouvernement des Pays-Bas, adoptée avec raison par la Chambre des Représentants.

Tous les autres articles du budget, ainsi que nous l'avons déjà dit, sont les mêmes que pour l'exercice courant et n'ont donné lieu à aucune observation sérieuse.

Les discussions relatives à la Colonie de Santo-Thomas ne paraissent pas devoir occuper le Sénat: le Gouvernement doit redoubler de soins pour que les enfants du pays qui se trouvent encore sur ces plages meurtrières soient secourus et protégés; nous ne devons pas douter qu'il en sera ainsi, l'humanité le réclame impérieusement.

La question de l'établissement d'un comptoir à Santo-Thomas et de la par-

icipation que le Gouvernement pourra y prendre, n'a pas paru assez étudiée encore, pour que votre Commission puisse vous en entretenir: elle ne se rattache d'ailleurs, d'après les explications données, à aucun des articles du Budget qui vous est soumis.

L'établissement d'un bateau remorqueur destiné au service de l'Escaut devant faire l'objet d'une proposition spéciale, votre Commission ne peut qu'émettre le vœu qu'elle n'éprouve pas de retard.

Il y a deux ans, Messieurs, que votre Commission disait que le but principal à atteindre, en conservant une marine, était de former des officiers pour le service de la navigation commerciale, et qu'elle ne pensait pas que la Belgique pût songer à se créer une marine militaire autre que celle destinée à la défense de son littoral et de ses rivières; elle pense devoir renouveler cette observation, la situation de notre pays dont les traités garantissent la neutralité et l'absence de toutes colonies paraissant motiver puissamment cette opinion.

Votre Commission m'a fait l'honneur, en me nommant son rapporteur, de vous exprimer son vœu approubatif au Budget de la Marine, tel qu'il vous est présenté; d'ailleurs votre Commission pense que ce budget pourrait convenablement devenir partie de celui du Département des Affaires Étrangères, ayant le commerce dans ses attributions, et elle croit pouvoir appeler l'attention du Gouvernement sur l'opportunité de cette réunion, lors du Budget de 1848.

J. DE BAILLET.

Comte D'ARSCHOT.

Le Duc D'URSEL.

D'AHÉRÉE.

Le Baron DE MACAR, Rapporteur.